



Chant nègre de Cuba

Par Federico Garcia-Lorca
Traduit par Pierre Darmangeat
[Numéro 7, 2020](#)

Poème apparu dans le livre Poète à New York. Poésies III, 1926-1936.

Quand viendra la pleine lune j'irai à Santiago de Cuba,
j'irai à Santiago,
dans une calèche d'eau noire.
J'irai à Santiago.
Chanteront les toits de palme.
J'irai à Santiago.
Quand le palmier veut être cigogne,
j'irai à Santiago.
Et quand veut être méduse le bananier
j'irai à Santiago.
J'irai à Santiago.
Avec la tête blonde de Fonseca.
J'irai à Santiago.
Avec la rose de Roméo et Juliette
j'irai à Santiago.
Ô Cuba ! Ô rythme de graines sèches !
J'irai à Santiago.
Ô ceinture chaude et goutte de bois !
J'irai à Santiago.
Harpe de troncs vivants. Caïman. Fleur de tabac.
J'irai à Santiago.
J'ai toujours dit que j'irais à Santiago
dans une calèche d'eau noire.
J'irai à Santiago.
Brise et alcool dans les roues,
j'irai à Santiago.
Mon corail dans la ténèbres,

j'irai à Santiago.
La mer noyée dans le sable,
j'irai à Santiago.
Chaleur blanche, fruit mort,
j'irai à Santiago.
Ô bovine fraîcheur des champs de canne !
Ô Cuba ! Ô courbe de soupir et de boue !
J'irai à Santiago.

Traduction de Pierre Darmangeat

*(Federico Garcia Lorca, Poète à New York.
Poésies III, 1926-1936)*

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba